

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 32 (1940)
Heft: 11

Rubrik: Mouvement ouvrier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nombre des personnes qui étaient employées à la fin des mois suivants:

Catégorie de travaux	Août 1939	Janvier 1940	Mars 1940	Juin 1940	Juillet 1940	Août 1940
Travaux de secours	12,099	2,843	4,932	3,109	4,052	4,215
Construction de routes alpestres	3,610	208	586	1,252	1,955	2,147
Service de travail volontaire	835	151	100	100	100	97
Service technique de travail	155	169	144	107	114	117
Service commercial de travail	108	81	73	62	68	74
Travaux de sec. d'ordre administratif	159	251	217	76	67	84
Bureaux d'adresses	288	297	262	121	148	176
Cours professionnels pour chômeurs	550	431	325	241	231	229
Occupés au service militaire	—	5,403	7,021	3,809	6,593	4,575
Autres travaux	2,819	1,633	2,695	2,824	3,661	4,652
	20,623	11,467	16,355	11,701	16,989	16,366

Le nombre de personnes occupées à des travaux de secours et à la construction de routes alpestres fut de beaucoup inférieur cette année à celui de l'année précédant l'ouverture des hostilités. En revanche, il s'y est ajouté un groupe de personnes « occupées au service militaire » dans lequel sont réunis les chômeurs des détachements de travail et des compagnies de surveillance. Leur nombre varie beaucoup. Il était le plus élevé en mars 1940; il marqua encore une recrudescence en juillet, puis retomba à 4775 au mois d'août. L'on compte donc au total 16,000 personnes occupées à des travaux de secours dans les détachements de travail et au service militaire, chiffre auquel il faut ajouter les volontaires restant au service militaire parce qu'ils ne trouvent pas d'emploi. Si nous ajoutons au nombre précité celui des chômeurs totaux l'on obtient un nombre de 35,000 à 40,000 personnes n'ayant pas de travail normal au cours de l'été dernier. Il est évident que ce chiffre s'augmentera par une nouvelle démobilisation. Il faut également s'attendre à une augmentation du chômage dans le bâtiment au cours de l'hiver prochain.

On peut mesurer à ces chiffres l'énorme importance de la création d'occasions de travail par les pouvoirs publics. Le problème essentiel réside dans le fait que de nombreuses industries auront de grandes difficultés à se ravitailler en matières premières au cours de ces prochains mois. Malgré cela, la création d'occasions de travail n'est pas impossible mais elle deviendra difficile. Elle devrait cependant être assez élastique pour pouvoir s'adapter d'une part aux besoins de l'économie et d'autre part aux difficultés de ravitaillement.

*

Dans les conditions présentes, aucune prévision n'est possible au sujet de la situation économique. Les facteurs essentiels susceptibles d'influencer le marché du travail, notamment l'importance des troupes mobilisées, les possibilités d'exportation, l'importation des matières premières, ne dépendent pas de l'évolution économique, mais du développement politique et militaire qui peut se modifier subitement.

Mouvement ouvrier.

Les organisations ouvrières suisses.

Comme au cours des années précédentes, nous établissons ci-après la statistique des membres des fédérations ouvrières suisses. Les chiffres indiqués sont pris à la fin de chaque année.

L'Union syndicale suisse comprend les fédérations suivantes:

	Effectifs		En %
	1938	1939	1939
Fédération des ouvriers sur métaux et horlogers . . .	68,322	67,679	30,3
Fédération suisse des ouvriers du bois et du bâtiment .	43,238	41,421	18,6
Fédération suisse des cheminots	32,320	31,769	14,3
Fédération des ouvriers du commerce, des transports et de l'alimentation	24,402	23,645	10,6
Fédération suisse du personnel des services publics .	19,089	18,979	8,5
Fédération suisse des employés des postes, télégraphes et téléphones	8,553	8,558	3,8
Fédération suisse des ouvriers du textile	7,678	7,297	3,3
Fédération suisse des typographes	7,281	7,251	3,2
Fédération suisse des fonctionnaires postaux	3,861	3,663	1,7
Fédération suisse des ouvriers de l'industrie du vête- ment et de l'équipement	2,833	2,662	1,2
Association suisse des bouchers-charcutiers	—	2,330	1,0
Fédération suisse des fonctionnaires des télégraphes et téléphones	1,843	1,775	0,8
Fédération suisse des ouvriers relieurs	1,715	1,749	0,8
Fédération suisse des lithographes	1,698	1,720	0,8
Fédération suisse des ouvriers du textile à domicile .	1,379	1,326	0,6
Fédération suisse du personnel de la broderie	1,042	979	0,4
Fédération suisse des chapeliers	276	270	0,1
	225,530	223,073	100

De fin 1938 à fin 1939, les effectifs de l'Union syndicale ont diminué de 2457 unités ou de 1,1 pour cent. Les remarques relatives à cette régression ont été faites dans un article de la « Revue syndicale » paru au mois d'août. Le pourcentage de chaque fédération à l'effectif total n'a pour ainsi dire subi aucun changement. La Fédération des bouchers-charcutiers, nouvellement affiliée, apporte un effectif de un pour cent. En revanche, la part des effectifs de la Fédération des ouvriers du bois et du bâtiment, de la F. C. T. A. et de la Fédération des ouvriers du textile ont régressé. Le pourcentage de la Fédération du personnel des services publics atteint avec 29,1 le même chiffre que celui de l'année précédente.

L'Union fédérative du personnel des entreprises et administrations publiques groupe les fédérations suivantes:

	Effectifs		En %
	1938	1939	1939
* Fédération suisse des cheminots	32,320	31,769	43,2
* Fédération du personnel des services publics . . .	19,089	18,979	25,8
* Fédération des employés des postes, télégraphes et téléphones	8,553	8,558	11,6
* Fédération des fonctionnaires postaux	3,861	3,663	5,0
Société suisse des buralistes postaux	2,575	2,583	3,5
Fédération suisse des employés des douanes	2,510	2,481	3,4
* Fédération suisse des fonctionnaires des télégraphes et téléphones	1,843	1,775	2,4
Association suisse des fonctionnaires fédéraux des administrations centrales	2,170	2,299	3,1
Association suisse des fonctionnaires aux douanes .	885	880	1,2
* Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers (fabriques d'armes et de munitions)	630	630	0,8
	74,436	73,617	100,0

Les fédérations précédées d'un * sont affiliées à l'Union syndicale suisse. Les quatre autres fédérations comptent 8243 membres et forment le 11,2 pour cent du total de l'effectif de l'Union fédérative. Au cours de 1939, l'effectif de l'Union fédérative a diminué de 819 unités ou de 1,1 pour cent, ceci tout particulièrement en raison des pertes de membres enregistrées par la S. E. V. et la Fédération des fonctionnaires postaux. L'Association suisse des fonctionnaires fédéraux des administrations centrales annonce une augmentation de 129 membres.

La Fédération des sociétés suisses d'employés comprend les huit fédérations suivantes:

	Effectifs		En % 1939
	1938	1939	
Société suisse des commerçants	37,817	38,515	63,7
Fédération suisse des contremaîtres	7,079	7,091	11,6
Association suisse des employés de banque	6,643	6,650	11,0
Union Helvetia	5,962	5,992	9,9
Société suisse des voyageurs de commerce « Hermès »	1,258	1,149	1,9
Union suisse des artistes musiciens	710	478	0,8
Société suisse des contremaîtres du bâtiment	440	400	0,7
Association suisse des techniciens-géomètres	236	240	0,4
	60,145	60,515	100,0

L'effectif total de la Fédération des sociétés suisses d'employés a augmenté de 370 unités. La Société suisse des commerçants enregistre une augmentation de 700 membres, tandis que la Société suisse des voyageurs de commerce Hermès et l'Union suisse des artistes musiciens voient leurs effectifs fortement diminuer.

Les fédérations ouvrières de tendance confessionnelle ou politique donnent les chiffres ci-après:

	Effectifs		
	1937	1938	1939
Fédération suisse des syndicats chrétiens-nationaux	39,850	39,910	39,712
Association suisse des ouvriers et employés évangéliques	12,583	12,750	12,525
Union syndicale suisse des ouvriers indépendants (appelés autonomes en Suisse romande)	3,325 *	3,265 *	3,291 *
	55,758	55,925	55,528

L'Union syndicale suisse des ouvriers indépendants (appelés autonomes en Suisse romande) annonce un effectif de 8500 membres comme au cours des années précédentes. Cependant aucune publication n'ayant paru à ce sujet, pouvant permettre une vérification de ces chiffres, nous n'indiquons que le nombre des membres de la caisse de chômage. Ce nombre est certainement trop bas alors que l'autre est trop élevé. La Fédération suisse des syndicats chrétiens-nationaux enregistre en 1939 une régression de 198 unités ou de 0,5 pour cent. L'Association des ouvriers évangéliques a subi une perte de 225 membres ou de 1,8 pour cent de son effectif.

Deux départs dans la Fédération suisse des ouvriers du bois et du bâtiment.

Lors du congrès de la Fédération suisse des ouvriers du bois et du bâtiment, deux de nos collègues ont pris, après plusieurs décennies d'activité dans le mouvement ouvrier, une retraite bien méritée. Nous donnons ci-après un résumé de ce que fut l'activité de ces deux militants.

Franz Reichmann,

démisionnaire du poste de président central qu'il occupait dans la Fédération suisse des ouvriers du bois et du bâtiment, faisait déjà parler de lui dans les milieux syndicaux alors qu'il n'était qu'un jeune ébéniste à l'esprit éveillé, ayant déjà beaucoup voyagé pour l'époque. En 1902 déjà, il était délégué d'atelier à Mogelsberg (canton de St-Gall). A ce moment, il manquait encore au jeune militant plein de vie l'habitude du travail sédentaire. Les années 1904/05 le trouvent à Genève où il exerce son métier d'ébéniste, puis une année plus tard, il est militant du groupe des ébénistes de langue allemande à Paris. A la fin de 1906, il travaille à nouveau à Montreux et en 1908, époque où les luttes syndicales deviennent de plus en plus fortes, il retourne à Zurich. Franz Reichmann se trouve à ce moment-là dans son élément et les expériences amassées au cours de ses pérégrinations lui sont d'un appui précieux. Au printemps 1910 déjà, il est nommé président, puis le 1^{er} août de la même année, secrétaire de la section zurichoise des ouvriers du bois. Après avoir occupé durant deux ans ces postes, il est élu secrétaire central et rédacteur du journal de langue allemande de la Fédération suisse des ouvriers du bois et du bâtiment. Le 19 octobre 1914, il entre à la Commission syndicale et le 21 octobre 1924 au Comité syndical. Depuis cette date, Franz Reichmann a assisté presque à toutes les séances du Comité syndical. Nommé, en 1937, président central de la Fédération des ouvriers du bois et du bâtiment et les tâches lui incombant devenant de jour en jour plus lourdes, il se vit dans l'obligation d'abandonner son siège au Comité syndical en faveur d'un collègue plus jeune, Jules Meyer. Nous remercions vivement Franz Reichmann de la grande activité qu'il a déployé au sein du Comité syndical et de la Commission syndicale.

Willy Herzog,

qui est né à Othmarsingen (canton d'Argovie) où il suivit l'école primaire puis l'école cantonale à Lenzbourg, est le deuxième fonctionnaire de la Fédération suisse des ouvriers du bois et du bâtiment prenant sa retraite. Après sa scolarité passée avec succès, il entra en apprentissage chez un tapissier et fréquenta de 1905 à 1906 l'école professionnelle de Stuttgart. Son livret de sociétaire date du 15 janvier 1900. Willy Herzog ne limita pas son activité au domaine syndical. Pendant 20 ans il fut membre du Parti socialiste où déjà adolescent il accompagnait les militants. Depuis 1916, il fit partie du Grand Conseil argovien. Grâce à ses qualités éminentes, il fut nommé en date du 1^{er} janvier 1919 secrétaire de la Fédération suisse des ouvriers du bois et du bâtiment. Willy Herzog ne regarda jamais sa tâche par le gros bout de la lunette, et c'est de toute son âme qu'il s'y adonna. Lorsque en raison de la démission de Marc Pauli, le poste de caissier fédératif devint vacant, Willy Herzog le reprit. On se représente aisément la somme considérable de travail qu'eut à accomplir l'ancien tapissier devenu caissier si l'on songe que la Fédération des ouvriers du bois et du bâtiment a payé durant ces trois dernières années la somme totale de fr. 29,264,437.— à ses membres chômeurs seulement, somme dont fr. 7,636,073.— forment le montant des prestations versées par les membres à la caisse de chômage. Willy Herzog ne jouissait malheureusement pas d'une santé robuste. Il souffrait de maux d'estomac chroniques qui ne lui laissaient aucun répit. Mais malgré son état de santé peu satisfaisant, il fut jusqu'à sa démission toujours à son travail et même aux moments les plus critiques il ne perdit jamais sa bonne humeur.

Nous souhaitons aux deux collègues quittant leurs postes après tant d'années d'activité de longs jours de repos bien gagné.